

LA TOUR-DU-PIN

Jeudis de l'histoire : pour protester contre la démolition de la sous-préfecture, il déchire sa carte d'électeur

Sur l'actuelle place Antonin-Dubost, le mercredi 10 novembre 1971, les murs de la sous-préfecture cèdent sous l'action d'un énorme boulet d'une tonne, suspendu au bout d'une grue. Une démolition effectuée à la hâte, car les élus de l'époque savent qu'avant la fin de la semaine, l'ordre de conserver le bâtiment arriverait de Paris. Mais les crédits manquent pour restaurer ce bâtiment, qui est dans un état déplorable et dangereux.

Lors des cérémonies officielles du 11-Novembre, le docteur André Denier, notable turripinois défenseur du patrimoine, déchire en public sa carte

d'électeur pour protester contre cette perte pour la mémoire historique. Alors que l'administration déménage en faisant un nettoyage par le vide les jours précédents, le docteur récupère, dans les poubelles, le moindre indice permettant de reconstituer la mémoire de la cité. Notamment les plans du canal Mouturier, qui sont aujourd'hui exposés dans les locaux de la communauté de communes.

C'est à l'emplacement de l'ancienne sous-préfecture qu'en 1602, l'ordre prêcheur de père Récollet établit un couvent et l'église Saint-Jérôme. L'ensemble est vendu sous la

Révolution comme bien national à la municipalité, puis démoli pour construire, au même emplacement, à gauche le Grand café et, à droite, un magasin. Il sera modifié par la suite pour y installer la mairie.

La ville, devenue sous-préfecture en 1792, installe également dans ces lieux la représentation de l'État. C'est vers 1910 que l'on modifie la façade de ce bâtiment pour lui donner le style Louis XVI. Le cimetière, situé juste devant, entre la sous-préfecture et les halles, sera déménagé. Ainsi naîtra la place Antonin-Dubost, que l'on connaît aujourd'hui.

JJB La Tour Prend Garde



La sous-préfecture après sa réfection de 1910 (à gauche) et la fameuse démolition de 1971, qui marqua les esprits.